



PERSPECTIVES

Éducation et main-d'œuvre : pour une société plus productive et équitable

Fais comme ta sœur : reste à l'école ! Les bénéfices d'un rattrapage de la diplomation des garçons au Québec

FABIAN LANGE

Professeur agrégé, Département de sciences économiques,
Université McGill,
Chercheur et Fellow CIRANO

Malgré de vastes progrès en matière de scolarisation au cours des dernières décennies, le Québec continue de faire piètre figure en matière de décrochage scolaire, particulièrement chez les garçons. En 2021, 234 000 hommes n'avaient pas de diplôme d'études secondaires. Chez les 25 à 34 ans, 12 % n'avaient aucun diplôme ni aucune qualification, soit la pire performance de toutes les provinces canadiennes. Cette sous-scolarisation des garçons représente une perte substantielle de potentiel de productivité. Une étude CIRANO (Connolly et Lange, 2025) montre que si on s'attaquait au problème et que les garçons réussissaient à atteindre le même taux de décrochage que celui des filles, il en résulterait des gains importants pour eux et pour toute la société. D'ici 20, 30 ou 40 ans, le nombre d'hommes sans diplôme sur le marché du travail pourrait diminuer de moitié.

MARIE CONNOLLY

Professeure titulaire, Département de sciences économiques,
ESG-UQAM,
Chercheuse et Fellow CIRANO

Selon les données du Recensement de 2021, 12,1 % des jeunes hommes de 25 à 34 ans n'avaient aucun diplôme ni aucune qualification au Québec alors que ce taux est de 7,4 % chez les femmes. Le taux de décrochage élevé des garçons représente une perte substantielle de potentiel de productivité, en plus d'être associé à une plus grande pression sur les finances publiques du fait que les individus moins qualifiés et moins éduqués contribuent en moyenne moins aux recettes fiscales et reçoivent plus de transferts gouvernementaux comme les prestations d'assurance-emploi, d'aide sociale ou prestations pour enfants.

Lacroix et coll., 2023 soulèvent plusieurs constats intéressants par rapport à cette différence entre garçons et filles. Tout d'abord, l'avantage des filles dans ce domaine est relativement récent : dans la première moitié du vingtième siècle, les hommes étaient en moyenne plus éduqués que les femmes, particulièrement au niveau universitaire. Autour des années 1990, la parité hommes-femmes a été atteinte en ce qui concerne la diplomation universitaire. Plus de trente ans plus tard, les femmes sont maintenant nettement plus nombreuses à obtenir un diplôme universitaire : en 2021 au Québec, 61,9 % des baccalauréats ont été décernés à des femmes (Statistique Canada, 2023a).

Si on peut se réjouir du rattrapage massif des femmes, l'inverse devient maintenant problématique

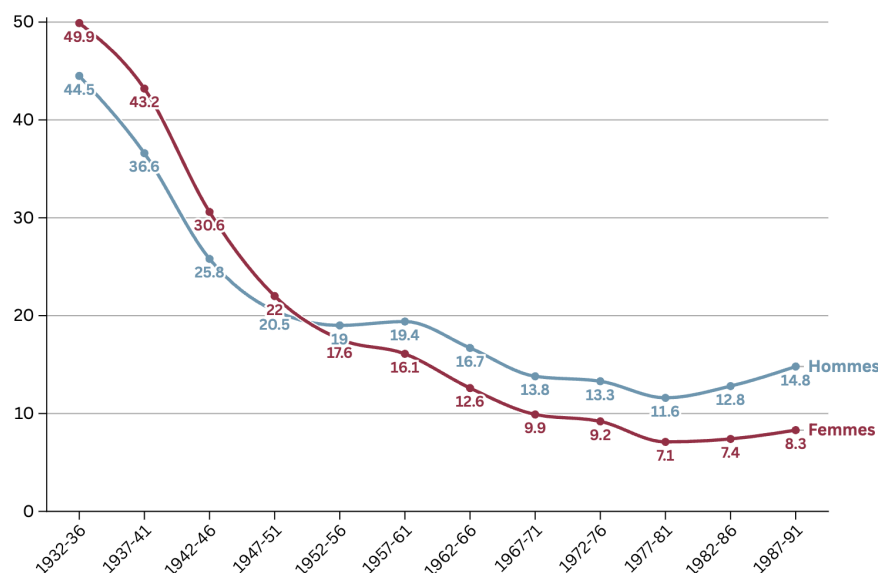
Une des raisons qui expliquent la persistance de la sous-scolarisation des hommes et le manque d'intérêt général envers cet enjeu de société serait que la population pense, à tort, que les hommes ne subissent pas de conséquences trop négatives de cette sous-scolarisation, car leur taux d'activité et leur rémunération sont encore généralement plus élevés que ceux des femmes.

Toutefois, l'éducation amène plusieurs conséquences positives à ne pas négliger, dont des incidences sur la société en termes de croissance et de développement économiques, d'externalités positives et de bénéfices sociaux, et des effets au niveau individuel en termes de revenus et de bien-être (Lacroix et coll., 2023).

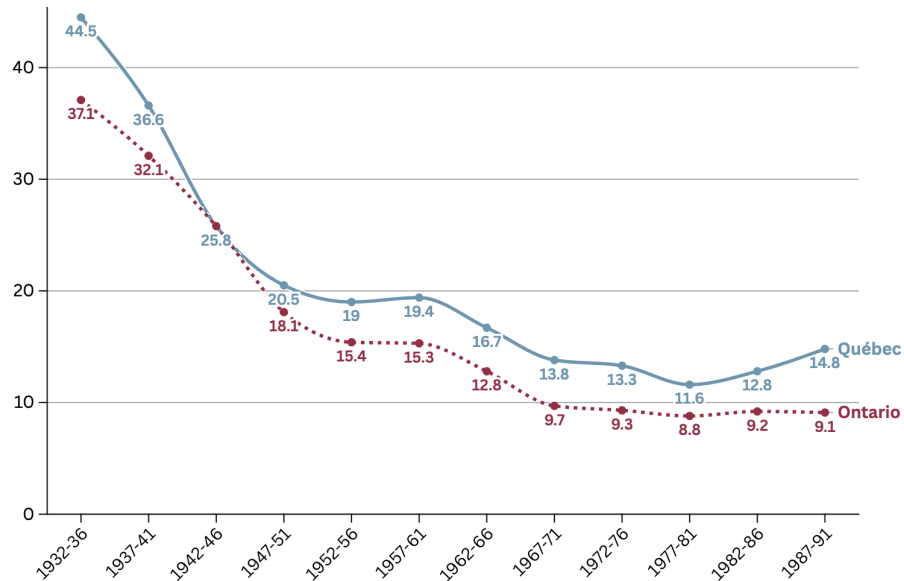
Le taux de décrochage des hommes québécois est supérieur à celui des femmes du Québec et à celui des hommes de l'Ontario

Pour les cohortes nées avant 1952, les femmes étaient plus nombreuses que les hommes à ne pas terminer leurs études secondaires. Correspondant à une hausse massive du niveau de scolarité au pays, le taux de décrochage a continué de baisser, passant de 19 % pour les hommes et 17,6 % pour les femmes pour la cohorte née de 1952 à 1956, à 11,6 % pour les hommes et 7,1 % pour les femmes parmi celles et ceux nés de 1977 à 1981. Par la suite, les taux remontent légèrement chez celles et ceux nés de 1987 à 1991, pour atteindre 14,8 % pour les hommes et 8,3 % pour les femmes.

Depuis de nombreuses années, le taux de décrochage des hommes est plus bas en Ontario qu'au Québec. La ligne pleine bleue de la figure à la page suivante est identique à celle de la première figure, mais celle en pointillés rouges indique les taux de décrochage pour les hommes en Ontario. On observe une tendance similaire au Québec et en Ontario, soit une baisse concurrente des taux de décrochage découlant de l'augmentation des niveaux de scolarité lors de la première moitié du vingtième siècle, suivie d'une baisse moins prononcée et finalement d'une stabilisation à partir des cohortes nées dans les années 1970.



Taux de décrochage au secondaire au Québec en 2016, selon le sexe et la cohorte de naissance



Taux de décrochage au secondaire chez les hommes en 2016, selon la province et la cohorte de naissance

Même si elles sont plus éduquées et que les rendements de l'éducation sont positifs, les femmes gagnent moins que les hommes

Nous avons cherché à évaluer dans quelle mesure le niveau de scolarité des hommes et des femmes explique les différences d'emploi, de revenus d'emploi, d'impôts sur le revenu et de prestations de transferts gouvernementaux au moyen d'une analyse de décomposition. Ici, nous comparons les hommes québécois aux femmes québécoises et nous observons la contribution de la répartition du plus haut niveau de scolarité à l'écart de revenus d'emploi entre hommes et femmes. Ce qui nous intéresse c'est de voir dans quelle mesure les plus hauts niveaux d'études atteints par les femmes viennent réduire les écarts de revenus, particulièrement en ce qui concerne les femmes qui ont un diplôme d'études secondaires (DES) par rapport à celles qui n'en ont pas.

Dans les premières lignes du tableau de la page suivante, on rapporte les moyennes des variables pour les femmes et les hommes, puis l'écart entre les deux groupes. On y voit par exemple que les femmes ont des revenus moyens moins élevés que les hommes (26,1 % de moins ou 15 038 \$). Les dernières lignes présentent le résultat de la décomposition, soit l'écart expliqué par les variables du modèle (niveau de scolarité et groupe d'âge) ainsi que l'écart inexpliqué.

La part dite expliquée de l'écart entre hommes et femmes est négative, c'est-à-dire qu'en se basant strictement sur leur niveau de scolarité observé, les femmes devraient avoir des revenus plus élevés que les hommes. Autrement dit, notre exercice de décomposition révèle que l'avantage des femmes en termes de scolarité vient les protéger, d'une certaine façon, en rehaussant leurs revenus. Sans cet avantage, l'écart hommes-femmes serait plus grand.

	Travail (0/1)	Logarithme des revenus d'emploi	Revenus d'emploi (en \$)	Transferts gouvernementaux (en \$)	Impôts sur le revenu (en \$)	Impôts moins transferts gouvernementaux (en \$)
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)
Moyenne chez les femmes	0,877 (0,003)	3604 (0,009)	43991 (0,398)	9495 (0,139)	5661 (0,062)	3834 (0,163)
Moyenne chez les hommes	0,895 (0,003)	3,866 (0,009)	59030 (0,620)	15560 (0,275)	3060 (0,052)	12 500 (0,290)
Écart (F-H)	-0,018 (0,004)	-0,261 (0,013)	-15038 (0,736)	-6065 (0,308)	2601 (0,081)	-8666 (0,332)
Écart expliqué	0,012 (0,001)	0,100 (0,005)	6637 (0,399)	2426 (0,164)	-0,35 (0,022)	2776 (0,177)
Part expliquée	-66,67 %	-38,31 %	-44,13 %	-40 %	-13,46 %	-32,03 %
Écart inexpliqué	-0,030 (0,004)	-0,361 (0,012)	-21675 (0,816)	-8492 (0,366)	2951 (0,077)	-11443 (0,384)
Part inexpliquée	166,67 %	138,3 %	144,13 %	140 %	113,46 %	132,03 %

Décompositions à la moyenne (Oaxaca-Blinder)

Source : Calculs des auteurs à partir des données du Recensement de la population de 2016

Note : L'échantillon est restreint aux individus nés de 1967 à 1976 soit âgés de 40 à 49 ans en 2016, nés au Canada ou arrivés au pays avant l'âge de 15 ans, résidant au Québec en 2016. Écarts-types robustes à l'hétéroscédasticité entre parenthèses.

Les revenus d'emplois des hommes augmenteraient d'au moins 10 % s'ils étaient autant scolarisés que les femmes

Quels seraient les montants de revenus d'emploi, les impôts payés et les prestations de transferts gouvernementaux des hommes si leur taux de diplomation atteignait celui des femmes ? Pour le savoir, nous avons mené une analyse rétrospective à travers laquelle nous avons pondéré la population des hommes

selon trois scénarios contrefactuels. Au scénario 1, on assigne aux hommes québécois la distribution de l'éducation des femmes québécoises. Au scénario 2, on leur assigne le taux de décrochage des femmes québécoises et les hommes qui ne sont plus dans la catégorie « Aucun diplôme » sont répartis dans les autres catégories selon la répartition observée chez les hommes québécois *conditionnelle au DES*.

Au scénario 3, on assigne aux hommes québécois le taux de décrochage des femmes québécoises, mais ici, les hommes qui ne sont plus dans la catégorie « Aucun diplôme » sont entièrement attribués à la catégorie DES.

	Effet sur revenus d'emploi		Effet sur impôts sur le revenu		Effet sur transferts gouvernementaux	
	(en \$)	(en %)	(en \$)	(en %)	(en \$)	(en %)
Scénario contrefactuel	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)	(6)
Scénario 1	6 627	11,2	2 421	15,6	-348	-11,4
Scénario 2	1 397	2,4	441	2,8	-105	-3,4
Scénario 3	633	1,1	177	1,1	-89	-2,9

Contrefactuels, hommes de 40 à 49 ans en 2016, Québec

Source : Calculs des auteurs à partir des données du FMGD du Recensement de la population de 2016

Sous le premier scénario, les revenus d'emplois seraient en moyenne de 6 627 \$ plus élevés pour chaque homme de 40 à 49 ans, soit une hausse de 11,2 %. Les impôts augmenteraient de 2 421 \$ (ou de 15,6 %) et les prestations de transferts gouvernementaux diminueraient de 348 \$ (ou de 11,4 %). Ces changements sont relativement importants puisqu'ils découlent d'un scénario assez ambitieux d'une hausse marquée des niveaux de scolarité non seulement au bas de la distribution, mais à travers l'ensemble des niveaux de scolarité, du secondaire aux cycles supérieurs universitaires. Le deuxième et le troisième scénario étant plus modestes, les revenus d'emploi augmenteraient de seulement 2,4 % et 1,1 %, respectivement. Les effets sur les revenus d'emploi en dollars (633 \$) sont environ dix fois plus faibles au scénario 3 qu'au scénario 1. Même si les effets dans le scénario 2 ou 3 sont moins élevés que dans le scénario 1, ces effets représentent d'importantes retombées pour les finances publiques.

Si les garçons québécois réussissaient à atteindre le même taux de décrochage que celui des filles, le nombre de ceux sans DES serait réduit de moitié d'ici 20, 30 ou 40 ans

Nous nous tournons ensuite vers le futur pour mener des projections quant à la main-d'œuvre du Québec par niveau de scolarité sur la période 2021 à 2066. Dans ces analyses, nous ne considérons que la population née au Canada ou y ayant immigré avant l'âge de 15 ans. Le rôle de l'immigration dans l'accroissement de la population est donc évacué de notre analyse.

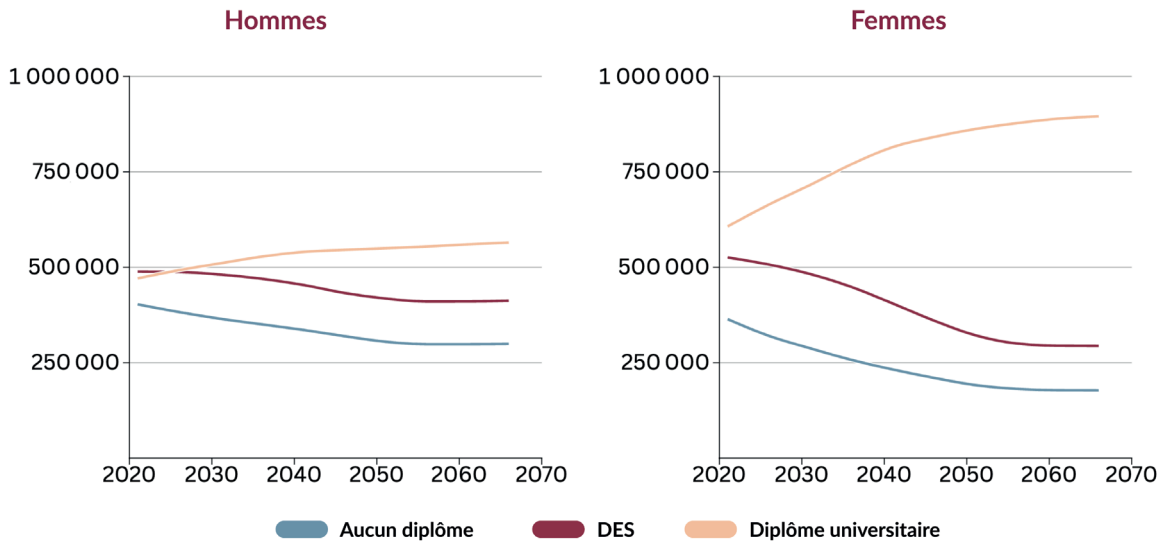
Nous partons de la population de 25 ans et plus telle qu'observée en 2021, puis nous avançons dans le temps

en appliquant à chaque tranche d'âge le taux de survie estimé par Statistique Canada (Statistique Canada, 2023a) ainsi que la participation au marché du travail de 2016. Nous n'utilisons pas le Recensement de 2021 pour éviter de nous baser sur 2020 comme année de référence, étant donné les bouleversements engendrés par la pandémie de COVID-19. Cela étant dit, le choix de l'année de Recensement utilisée affecte peu les résultats.

On note d'abord qu'en 2020 il y a un peu moins d'hommes avec un diplôme universitaire qu'il n'y en a qui ont un DES, alors que c'est l'inverse chez les femmes. Tant chez les hommes que chez les femmes, nos projections indiquent une hausse du nombre d'individus avec un diplôme universitaire d'ici 2066.

Cette hausse provient du fait que, au fur et à mesure que les années avancent, les cohortes plus âgées sont remplacées par des cohortes plus jeunes et que ces dernières obtiennent un diplôme universitaire dans des proportions beaucoup plus grandes que chez les plus âgés. La hausse est particulièrement marquée chez les femmes.

Nos projections suggèrent des baisses du nombre de personnes sans aucun diplôme ou avec seulement un DES. Ainsi, en 2066, le Québec se retrouverait avec environ 300 000 hommes et 177 000 femmes sans aucun diplôme, un peu plus de 400 000 hommes et 294 000 femmes avec un DES et 565 000 hommes et 895 000 femmes avec une éducation universitaire. Ainsi, en posant simplement comme hypothèse que les nouvelles cohortes maintiennent le niveau de scolarité atteint par la cohorte la plus jeune en 2021, le portrait de la population québécoise pourrait changer significativement dans les prochaines décennies. Ceci est un reflet de l'accroissement massif des niveaux de scolarité parmi les cohortes nées au vingtième siècle.



Projections de la population du Québec selon le plus haut niveau de scolarité, 2021-2066

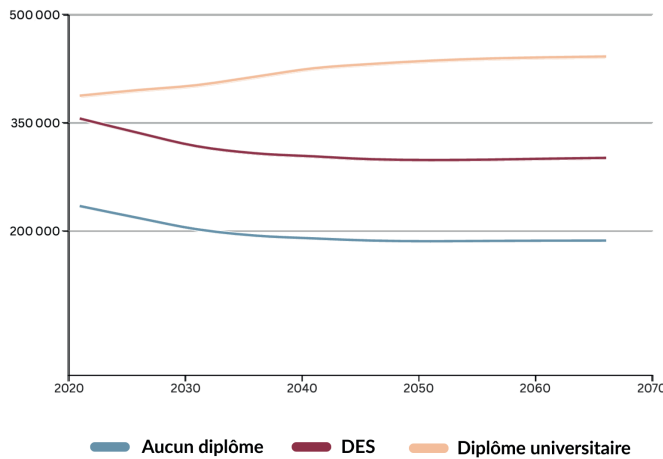
Source : Calculs des auteurs à partir des données du FMGD du Recensement canadien de la population de 2016 et de 2021 et de la probabilité de survie (Statistique Canada, 2023c)

Note : L'échantillon de départ est restreint aux individus nés au Canada ou arrivés au pays avant l'âge de 15 ans et résidant au Québec en 2021. Par souci de clarté, les catégories des niveaux de scolarité correspondant aux écoles de métiers ou aux études collégiales sont omises des figures.

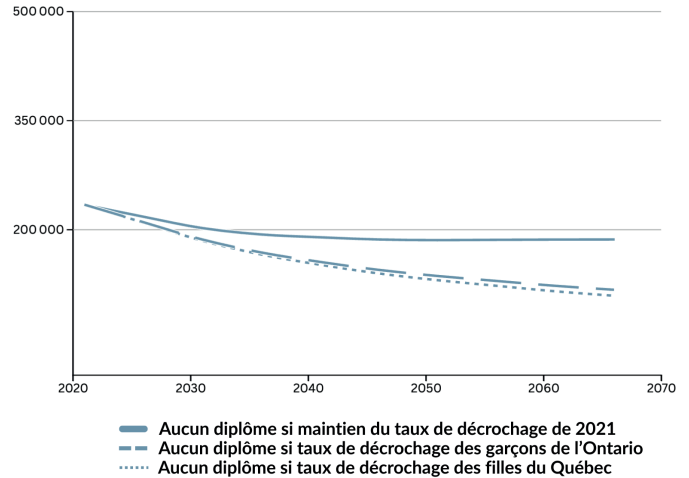
Nous calculons ensuite deux projections contrefactuelles dans lesquelles le taux de décrochage des garçons est ramené à celui des filles au Québec ou à celui des garçons en Ontario. Puisqu'on se concentre ici sur les hommes sur le marché du travail, la figure de gauche de la page suivante reprend le panel de gauche de la figure ci-dessus, mais en multipliant par le taux de participation au marché du travail pour chaque niveau de scolarité. La position relative des courbes est légèrement différente entre les deux figures du fait que le taux de participation n'est pas identique à travers les niveaux de scolarité. La projection basée sur la distribution observée en 2021 — donc sans contrefactuel — entrevoit déjà une baisse de la main-d'oeuvre sans diplôme provenant du remplacement des cohortes plus âgées (et moins éduquées) par les cohortes plus jeunes (et plus éduquées).

Nos deux projections montrent que cette baisse projetée de la main-d'oeuvre sans aucun diplôme serait renforcée par un rattrapage des hommes du Québec en ce qui concerne l'obtention d'un DES.

Sans rattrapage, nous pourrions nous attendre à avoir environ 187 000 hommes sans DES en 2066 comme on le voit dans la figure de gauche et la figure de droite de la page suivante. Cette projection tombe à 117 000 ou à 109 000, selon le scénario contrefactuel choisi, soit une baisse de 37 % ou de 41,5 %. Il s'agirait donc d'une baisse considérable de la proportion de la main-d'oeuvre sans aucun diplôme, surtout lorsque l'on part de ce qui est observé en 2021, soit environ 234 000 hommes sans diplôme sur le marché du travail. Ce nombre serait réduit de moitié d'ici à 2066 si les hommes atteignaient un taux de décrochage des études secondaires semblable à ce qu'on aurait pour les femmes québécoises ou les hommes ontariens.



Projections dans la population des hommes sur le marché du travail au Québec selon le plus haut niveau de scolarité



Projections dans la population des hommes sur le marché du travail au Québec sans aucun diplôme selon deux contrefactuels

Source : Calculs des auteurs à partir des données du FMGD du Recensement canadien de la population de 2016 et 2021 (Statistique Canada, 2019 et 2023b) et de la probabilité de survie (Statistique Canada, 2023c)

Note : L'échantillon de départ est restreint aux hommes nés au Canada ou arrivés au pays avant l'âge de 15 ans et résidant au Québec en 2021. Par souci de clarté, les catégories des niveaux de scolarité correspondant aux écoles de métiers ou aux études collégiales sont omises des figures.

Investir davantage de ressources dans le milieu scolaire pourrait être très rentable

L'éducation génère d'importantes retombées tant au niveau individuel qu'au niveau social. Le Québec a fait des pas de géant depuis la Révolution tranquille en termes de scolarisation. Malheureusement, une fraction non négligeable des jeunes hommes québécois décroche des études avant l'obtention de leur DES, et le taux de décrochage des garçons est plus élevé au Québec que dans toutes les autres provinces canadiennes. Nos analyses montrent qu'il y a d'importants bénéfices à tirer d'un rattrapage des garçons. Certaines limites s'appliquent à nos analyses.

Notamment, nous prenons la relation entre niveau de scolarité et revenus, impôts et transferts comme étant un lien de cause à effet, sans quoi on ne pourrait prétendre

que changer la distribution de la scolarité entraînerait un changement dans les revenus. Or, avec un modèle aussi simple, on ne peut pas prétendre avoir estimé un lien causal, ce qui n'était de toute façon pas l'objectif de notre étude.

Néanmoins, notre approche est informative et nous permet d'avoir une idée de l'ordre de grandeur des conséquences de s'attaquer au décrochage chez les garçons. On a cherché à fournir des réponses utiles à la question de savoir comment les personnes elles-mêmes et la société pourraient bénéficier d'un taux de diplomation du secondaire des garçons qui convergeait vers celui des filles. Pour qu'une telle convergence se produise, il faudrait nécessairement que de nouvelles dépenses publiques soient engagées, par exemple en termes de ressources scolaires et de personnel qualifié. Pour être en mesure de juger des rendements associés à un tel investissement, il est important de connaître les bénéfices liés à une plus haute diplomation des garçons.

Références

Connolly, M., & Lange, F. (2025). Les avantages socioéconomiques d'un rattrapage de la diplomation des garçons au Québec (2025RP-10, Rapports de projets, CIRANO.) <https://doi.org/10.54932/DGWV8889>

Lacroix, R., Haeck, C., Montmarquette C. & Tremblay, R. E., (2023). La sous-scolarisation des hommes et le choix de profession des femmes. Les Presses de l'Université de Montréal.

Statistique Canada (2019). Fichier des particuliers, (fichiers de microdonnées à grande diffusion) du Recensement de la population de 2016, Ottawa, Ontario: Statistiques Canada

Statistique Canada (2023a). Tableau 37-10-0020-01. Diplômés postsecondaires, selon le type d'établissement, le statut de l'étudiant au Canada et le genre de la personne. DOI : <https://doi.org/10.25318/3710002001-fra>

Statistique Canada (2023b), Individuals File, 2021 Census of Population [Canada] (Public Use Microdata Files), Census year 2021, <https://doi.org/10.5683/SP3/UIHWYC>, Borealis, V2, UNF:6:4DaSfnDtAbe1IAYDJvWbag== [fileUNF]

Statistique Canada (2023c). Tableau 13-10-0114-01. Espérance de vie et autres éléments de la table complète de mortalité, estimations sur trois ans, Canada, toutes les provinces sauf l'Île-du-Prince-Édouard. DOI : <https://doi.org/10.25318/1310011401-fra>

Pour citer cet article:

Lange, F., & Connolly, M. (2025). Fais comme ta sœur : reste à l'école ! (2025PJ-08, Revue PERSPECTIVES, CIRANO.) <https://doi.org/10.54932/DBMW8840>

PERSPECTIVES est la revue de diffusion et de valorisation de la recherche au CIRANO. Rédigés dans une forme accessible à un auditoire élargi, les articles de la revue PERSPECTIVES assurent une visibilité aux travaux et à l'expertise de la communauté de recherche du CIRANO. Comme toute publication CIRANO, les articles sont fondés sur une analyse rigoureusement documentée, réalisée par des chercheuses, chercheurs et Fellows CIRANO.

Les articles publiés dans PERSPECTIVES n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs.

ISSN 2563-7258 (version en ligne)

Directrice de la publication :
Nathalie de Marcellis-Warin, Présidente-directrice générale
Rédactrice en chef :
Carole Vincent, Directrice de la mobilisation des connaissances

www.cirano.qc.ca